

premium

À Bordeaux, la traque au plastique se poursuit dans les cantines scolaires

Lecture 2 min

Accueil • Santé



Les « dames de cantine » de l'école Francin, les plus exposées au poids que représentent la vaisselle et les plats manipulés quotidiennement. © Crédit photo : D. L.

Par Denis Lherm - d.lherm@sudouest.fr

Publié le 08/04/2022 à 18h01

Mis à jour le 08/04/2022 à 19h42



Une dizaine d'écoles primaires sont en train d'expérimenter des bacs en inox pour remplacer la matière plastique, qui doit avoir disparu au plus tard en 2025

Le plastique dans les cantines reste un sujet sensible, même si la situation a beaucoup évolué par rapport à la polémique qui avait défrayé la chronique en 2017. À l'époque, soucieux d'alléger les charges transportées tous les jours de classe par les agents municipaux (en fait principalement des femmes), Alain Juppé avait pris la décision de remplacer la vaisselle et les plats en verre par du plastique. Une mesure que Bordeaux n'avait pas été la seule ville à prendre. Tollé général et émergence d'un groupe de pression qui a su se faire entendre : le collectif Cantine sans plastique. Formé au niveau national, il compte une branche bordelaise qui s'est montrée très active.

Des assiettes... américaines

Installée début 2017 dans toutes les écoles de Bordeaux, la vaisselle en plastique avait été retirée en septembre 2018, sous la pression du collectif et des parents d'élèves. Localement, le député LFI Loïc Prud'homme leur avait apporté son soutien, sous la forme d'un amendement en faveur de cantines sans plastique, intégré à la loi EGalim sur la qualité sanitaire des aliments. Tous mettaient en avant les risques pour la santé liés aux perturbateurs endocriniens. Après l'arrêt du plastique, la municipalité avait remplacé les objets de service par des couteaux en inox et des assiettes en verre. Elles avaient un bilan carbone désastreux, puisque pour trouver les assiettes les plus légères il avait fallu les acheter aux États-Unis. Depuis, les élèves de Bordeaux mangent dans du « made in USA ».

Dix écoles testées

Mais le plastique n'a pas totalement disparu. Il en reste dans les cantines sous forme de poches de cuisson sous vide, dans des contenants de réchauffage, de transport et de stockage. La loi EGalim donne jusqu'au 1er janvier 2025 pour le faire disparaître de tous les restaurants scolaires. Pour la mairie de Bordeaux, c'est une course contre la montre. Depuis le mois de février, une expérience est en cours dans dix écoles de la commune, visant à expérimenter le remplacement de bacs en plastique par de l'inox. « Cela doit nous permettre de tester et d'identifier tous les problèmes », précise Delphine Jamet, adjointe à l'administration générale. Ce vendredi, cette dernière a déjeuné à l'école Francin en compagnie du maire Pierre Hurmic et de Sylvie Schmitt, l'adjointe à l'éducation. Autour de la table également, plusieurs représentants du collectif Bordeaux Cantine sans plastique.

« On est ravi de ce test, explique Magali Della Sudda, membre du collectif, c'est ce que nous demandons depuis 2016. Il ne faut pas attendre 2025, il faut faire disparaître les plastiques avant. Nous avons senti un changement radical avec l'arrivée de la nouvelle majorité et le changement de directeur au Sivu Bordeaux-Mérignac ». L'affaire n'est pas si simple. Pour pouvoir être au rendez-vous de la loi EGalim, il faut d'abord réaliser une extension du Sivu, qui doit être capable de livrer 30 000 repas par jour (scolaires et seniors), au lieu de 23 000 actuellement, sur les deux communes. Or, le projet n'a toujours pas franchi le cap du permis de construire.